

femmes attachées à la rhétorique, à la logique et autres drogueries si vaines, j'entre en crainte. » Mais, pour tous ceux qui désirent l'amélioration générale des études, il y a là une œuvre utile et bienfaisante à réaliser. « L'homme et la femme, dit avec raison un écrivain français¹, ont et devront toujours avoir certaines fonctions différentes dans la société ; il est toujours un terrain sur lequel il convient qu'ils marchent tout à fait d'accord et sur le pied de l'égalité. Ce terrain est celui de l'éducation des enfants. Entre un homme instruit et une femme ignorante, il existerait nécessairement sur ce point essentiel une série de tiraillements au moins aussi préjudiciables à l'État qu'à la famille. »

Le personnel enseignant, dans les écoles helléniques, se compose de trois professeurs, dont le premier est le directeur de l'école. Par conséquent un professeur spécial est attaché à chaque classe. Si une classe renferme un nombre considérable d'élèves, elle est partagée en divisions ayant chacune un professeur particulier. Dans les gymnases, il y a souvent cinq professeurs, dont deux pour les langues classiques, un pour les mathématiques, un pour le français, l'histoire et la géographie, et un autre pour la physique et la philosophie. Le professeur de la classe supérieure est le proviseur du gymnase (Γυμνασιάρχης). Cependant le nombre des professeurs a été augmenté aujourd'hui d'après les besoins de l'établissement.

Aux premiers temps de la monarchie, d'après les articles 33 et 34 du règlement, pour devenir professeur d'une école hellénique, il fallait avoir terminé ses études dans un gymnase, et faire une espèce de stage dans une école quelconque ; au besoin, un examen subi devant un pro-

1. *L'Echo de la Sorbonne*, Paris, 1870, in-4°, p. 30.

